



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés des articles », *Cahiers de lexicologie*, n° 121, 2022 – 2, *Synonymie verbale et constructions verbales concurrentes*, p. 285-290

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14565-3.p.0285](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14565-3.p.0285)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS DES ARTICLES / *PAPER ABSTRACTS*

Cristian VALDEZ, « *Ser / estar soltero*, deux manières d'exprimer le célibat en espagnol? » / “*Ser/estar soltero, two ways to express singleness in Spanish?*”

Cet article évalue le degré de recouvrement sémantique entre *ser soltero* et *estar soltero* par une analyse de données fondée, d'une part, sur l'identification des marques textuelles se rapportant aux opérations de catégorisation et d'ancrage spatio-temporel et, d'autre part, sur la possibilité de commutation entre les constructions. Cette méthodologie permet de distinguer les contextes où l'opposition sémantique est fonctionnelle des cas où elle n'est pas nécessairement activée.

Mots-clés : *ser* et *estar*, catégorisation, ancrage spatio-temporel, synonymie discursive, linguistique de corpus.

This article evaluates the degree of semantic overlap between ser soltero and estar soltero through a data analysis based, on the one hand, on the identification of textual markers related to categorization and spatio-temporal anchoring operations and, on the other, on the possibility of substitution between the constructions. Thanks to this methodology, contexts where the semantic opposition is functional can be distinguished from cases where it is not necessarily activated.

Keywords: ser and estar, categorisation, spatio-temporal anchoring, discursive synonymy, corpus linguistics.

Axelle VATRICAN, « La structure événementielle de deux synonymes en français, *savoir* et *connaître* : état ou événement ? » / “*The event structure of two synonyms in French, savoir and connaître: stative or eventive predicate?*”

Nous montrons que les deux verbes *savoir* et *connaître*, traditionnellement considérés comme statifs, sont dotés d’une structure aspectuelle complexe et qu’ils véhiculent chacun deux sous-événements. Dans le cas de *savoir*, le premier sous-événement désigne un procès dynamique (réalisation), c’est-à-dire un événement doté d’une limite (« apprendre *x* ») et le second, un état. Dans le cas de *connaître*, le premier renvoie à un procès dynamique (« faire l’expérience de *x* ») et le second, à un état.

Mots-clés : *savoir*, *connaître*, statif, verbe d’état, événement.

It is shown that two French verbs traditionally considered to be stative, savoir and connaître, have a complex aspectual structure, each conveying two sub-events. For savoir, the first sub-event refers to a dynamic process (accomplishment), i.e. an event with fixed boundary ('to find out x'), whereas the second sub-event is a state. For connaître, the first sub-event refers to a dynamic process ('to experience x') and the second to a state.

Keywords: *savoir*, *connaître*, *stative*, *aspect*, *event*, *verb*.

Laure SARDA, « Similarités et différences entre trois verbes quasi-synonymes : *arriver*, *parvenir* et *atteindre* » / “*Similarities and differences between three French quasi-synonymous verbs: ‘arriver’, ‘parvenir’, ‘atteindre’*”

Les verbes *arriver*, *parvenir*, *atteindre* se présentent comme quasi-synonymes dans beaucoup de leurs usages. Nous proposons une série d’hypothèses visant à expliquer leurs différences. L’analyse de corpus fait émerger des propriétés fonctionnelles (force, résistance, intentionnalité). Ces propriétés permettent de comprendre les différentes extensions de sens de ces verbes et sont déterminantes pour expliquer les contraintes de leurs constructions.

Mots-clés : verbes de déplacement, complément de lieu, agentivité, dynamlicité, sémantique de l'espace.

The French verbs arriver, parvenir, atteindre ('to arrive/attain/reach') are seen as quasi-synonyms in many of their uses. We propose several hypotheses to explain the differences. Corpus analysis reveals functional properties such as force, resistance and intentionality. These properties allow us to understand the various extensions in meaning of these verbs and play a crucial role in explaining the constraints on construction.

Keywords: motion verbs, locative constituent, agentivity, dynamcity, spatial semantics.

Myriam BOUVERET, « Étude de la quasi-synonymie des verbes et constructions de *casser*, *briser*, *rompre* d'après corpus de presse en français contemporain » / "A study of break and its near synonyms in the French Contemporary Press"

L'objet de cet article est d'analyser la quasi-synonymie entre les trois verbes *casser*, *briser* et *rompre*. Le corpus de presse, extrait d'*Europresse*, couvre la période de 2020 à 2022. Notre étude se situe en Grammaire Cognitive des Constructions (CCxG). Ce cadre conceptuel cognitif se fonde sur des entités dénommées *constructions* (CxG) et par ailleurs sur la notion de *frame*, empruntée à la théorie *Frame Semantics* de Fillmore.

Mots-clés : constructions verbales, CxG, *frames*, métaphores, verbes causatifs.

*The purpose of this paper is to analyze the near synonymy between the three verbs *casser* 'break', *briser* 'break' / 'break something brittle/shatter' and *rompre* 'split'. The corpus extracted from *Europresse* surveys a period from 2020 to 2022. Our study is set in Cognitive Construction Grammar (CCxG). This cognitive conceptual framework is based on entities called constructions (CxG) and on frames, borrowed from Fillmore's Frame Semantics theory.*

Keywords: CxG, causative verbs, frames, metaphors, verbal constructions.

Catherine FUCHS, « Enseignement du lexique et synonymie verbale : étude contrastive de deux couples de verbes » / *“Vocabulary teaching and verbal synonymy: a contrastive study of two pairs of verbs in French”*

L'article est consacré à l'étude de deux couples de verbes : d'une part *éliminer (qqch) / supprimer (qqch)*, faiblement synonymes, et d'autre part *mettre fin à (qqch) / mettre un terme à (qqch)*, fortement synonymes. Il montre comment opérer (sur corpus) une mesure indirecte du degré de synonymie verbale fondée sur l'analyse de l'interaction sémantique entre verbe et nom. Puis il s'attache à caractériser le fonctionnement contextuel des constructions.

Mots-clés : phases d'existence, collocations verbo-nominales, prototypie, degré de synonymie, contextes assimilateurs / dissimilateurs.

This article is devoted to the study of two pairs of verbs in French: on the one hand éliminer (qqch) / supprimer (qqch), which are weakly synonymous, and on the other hand mettre fin à (qqch) / mettre un terme à (qqch), which are strongly synonymous. It shows how to perform (using a corpus) an indirect measurement of the degree of verbal synonymy based on the analysis of the semantic interaction between verb and noun. It then characterizes the contextual functioning of these constructions.

Keywords: phases of existence, verbo-nominal collocations, prototypy, degree of synonymy, assimilative / dissimilative contexts.

Richard HUYGHE et Gilles CORMINBOEUF, « Les effets sémantiques de l'alternance objet / oblique en français » / *“The semantic effects of the object / oblique alternation in French”*

L'étude porte sur les alternances entre une construction objet (*goûter un vin*) et une construction oblique (*goûter à un vin*). Nous décrivons d'abord les conditions des alternances étudiées, ainsi que la façon dont l'échantillon de verbes examinés a été constitué. Nous analysons ensuite les contreparties sémantiques de ces alternances. Enfin, nous étudions les cas d'identité sémantique entre les termes de l'alternance et leur raison d'être dans le système de la langue.

Mots-clés : alternance de construction, transitivité, restrictions sélectionnelles, diavariation, identité sémantique.

*This study focuses on French verb alternations in which a direct object can alternate with an oblique argument, as in *goûter qqch* vs. *goûter à qqch*. First a syntactic definition of these alternations is provided and a sample of verbs with alternating direct and oblique arguments is collected. Possible semantic counterparts are then envisaged. Finally, cases of semantic identity between alternants are examined and the motivation for their existence in the linguistic system is discussed.*

Keywords: verb alternation, transitivity, selectional restriction, dia-variation, semantic identity.

Alicja KACPRZAK, « Entre identité et proximité sémantique : le cas de l'emprunt verbal » / *“Between identity and semantic proximity: the case of verbal borrowing”*

Cet article étudie la relation d'équivalence sémantique entre les verbes néologiques par emprunt et les verbes déjà existants en français (*booster / stimuler, whatsapper / communiquer*). Une confrontation des schémas prédicatifs des paires verbales sélectionnées mène à déterminer des zones de recouvrement sémantique entre les unités et permet de distinguer différents cas de ressemblance, englobant d'une part l'identité totale et d'autre part la proximité sémantique à des degrés variés.

Mots-clés : synonymie, emprunt, néologisme, identité sémantique, proximité sémantique.

This article studies the relationship of semantic equivalence between borrowed neological verbs and verbs already existing in French (booster / stimuler, whatsapper / communiquer). A comparison of the predicative patterns of the verbal pairs selected identifies areas of semantic overlap between the units and makes it possible to distinguish different degrees of resemblance, ranging from total identity to semantic proximity of varying degrees.

Keywords: synonymy, borrowing, neologism, semantic identity, semantic proximity.

Emmanuelle GUERIN, « Synonymie et approche de la variation » / *“Synonymy and approach to variation”*

L'un des arguments pour soutenir la synonymie convoque une approche de la variation qui suppose un découpage en « variétés » : on considère alors des équivalences de sens, le choix d'une forme plutôt qu'une autre dépendrait de la variété utilisée. Ce présupposé est mis à l'épreuve à partir de l'étude de verbes associés aux « parlers jeunes ». On montre que le principe de co-variation empêche d'appréhender les innovations lexicales comme des néologismes.

Mots-clés : synonymie, variation, « parlers jeune », besoins langagiers, ressources langagières.

One of the arguments in support of synonymy involves an approach to variation which presupposes a division into “varieties”: we then consider equivalences of meaning, the choice of one form rather than another depends on the variety used. This presupposition is put to the test from the study of verbs associated with “youth language”. It is shown that the principle of co-variation prevents lexical innovations from being understood as neologisms.

Keywords: synonymy, variation, “youth language”, language needs, language resources.